



Léonard de Vinci – Sainte Anne, la vierge et l'enfant (après restauration en 2012), 1503-1519, musée du Louvre,

Etude de l'œuvre de Léonard de Vinci *Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant*

L'œuvre réunit dans un paysage sainte Anne, la Vierge Marie et l'Enfant Jésus, soit trois générations, dont deux issues de conception divine. Elle fut sans doute conçue comme un ex-voto rendant grâce à sainte Anne pour la naissance de la fille de Louis XII, mais Léonard travailla trop longtemps à sa réalisation pour la livrer.

Les conditions méconnues d'une acquisition prestigieuse

L'origine de l'œuvre serait une commande du roi de France, Louis XII, pour célébrer la naissance de sa fille unique Claude en 1499 (Anne est le prénom de sa femme, elle est aussi la patronne des femmes stériles ou enceintes). Mais le tableau ne fut pas livré à Louis XII car il est mentionné en 1517 par un observateur dans l'atelier de Léonard, alors pensionné par François Ier à Cloux, près d'Amboise. Une hypothèse, qui repose sur le signalement du tableau en 1651 au Palais Cardinal, affirme que la *Sainte Anne* serait entrée dans les collections royales par l'intermédiaire de Richelieu. Mais selon la thèse la plus vraisemblable, c'est François Ier qui l'aurait acquise auprès de l'assistant de Léonard, Salaï, contre une forte somme d'argent dont les archives ont conservé la trace. Malheureusement, avant l'inventaire Le Brun de 1683, aucune mention d'un tel tableau parmi les œuvres exposées au château de Fontainebleau ne confirme cette proposition.

La symbiose de la forme et du sens

[...] Sainte Anne devient l'axe de la composition inscrite dans un prisme. Tout en conservant des gestes naturels, les figures s'emboîtent les unes dans les autres : le bras droit d'Anne se confond avec celui de Marie, dont la tête recouvre l'épaule de sa mère, le bras gauche de Marie est prolongé par celui du Christ. Cet enchaînement est porteur de sens : il exprime l'idée de descendance, ainsi que l'Incarnation du Christ dont le destin, la Passion, est annoncé par l'agneau et le précipice au bord duquel il se trouve. Léonard innove donc sur deux points essentiels : l'iconographie (avec l'adjonction de l'agneau) et la composition, à la fois géométrique et dynamique.

Une œuvre fascinante et typiquement « léonardesque »

Léonard situe la scène religieuse dans un paysage fantastique et place un gouffre entre ses personnages et nous. L'éloignement des montagnes est traduit par une perspective atmosphérique aux accents bleutés et cristallins, reflet de son intérêt pour la géologie et les phénomènes météorologiques.

Le *sfumato*, « marque de fabrique » de Léonard, unifie la composition en enveloppant figures et paysage d'un voile vaporeux, évanescent et poétique. Il confère beaucoup de douceur aux visages, par ailleurs très expressifs. Il se dégage de l'œuvre un sentiment d'étrangeté qui, associé à la subtilité des expressions et à l'inachèvement de l'exécution, a donné lieu à plusieurs lectures psychanalytiques depuis Freud.

Sources : <https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/la-vierge-l-enfant-avec-sainte-anne>

Quelques données supplémentaires :

✘ Dimensions de l'œuvre : H. : 1,68 m. ; L. : 1,30 m.

✘ Les couleurs :

Le bleu symbolise le Ciel au sens de Paradis, de tout ce qui vient de Dieu.

Le rouge symbolise la terre pour montrer ce qui vient de l'humanité.

Marie, comme Jésus, sont souvent représentés avec ces couleurs à l'époque de la renaissance, pour montrer l'union et alliance entre le Ciel et la Terre, entre Dieu et les hommes.

L'idée d'un Dieu fait homme est doublement montrée par les couleurs que porte la Vierge d'une part, et d'autre part avec la posture des personnages. En effet, Anne est à la tête d'un système triangulaire pour symboliser l'ascendance généalogique.

✘ Pourquoi l'Agneau ?

Dans la tradition juive de l'époque, on sacrifiait des agneaux et des colombes dans le Temple de Jérusalem pour obtenir de Dieu le pardon des péchés. La tradition chrétienne s'appuie sur le Nouveau Testament pour dire que Jésus est « l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (cela est chanté à la messe), parce qu'il a donné sa vie sur la croix.

Présenter l'agneau dans les bras de Jésus, est donc un message pour montrer que cet enfant est le Messie, l'élu, le Fils de Dieu envoyé pour sauver les hommes.

Etant originaire de l'Europe de l'Ouest, Léonard de Vinci est imprégné de la culture chrétienne. C'est donc naturellement qu'il en emprunte les codes pour représenter une foi populaire transmise au long des siècles.

